Du temps que j'étais belle et bien un peu puérile
Je transformais les hommes en animaux
Ô combien de marins, Ô combien d'imbéciles,
J'ai changés en pourceaux !
J'avais de la malice jetant mes maléfices
Aux compagnons d'Ulysse
Mon nom vous parle encore de légendes anciennes
On m'appelle Circé et je suis magicienne

{Refrain:}
Mutatis mutandis Ici, je veux un groin
Un jambon pour la cuisse
Et qu'il te pousse aux reins
Un curieux appendice  Mutatis mutandis,
Maintenant je t'impose la couleur d'une rose
De la tête au coccyx Mutatis mutandis

Si tant est qu'il est vrai que tout dans le cochon
Peut nous paraître bon, dans l'homme non !
Je n'ai fait que donner la forme qui convient
À ces jolis nourrains prisonniers de mes bauges
De mon œil qui les jauge  de ma main qui remplit l'auge
Pataugeant dans la boue, pauvres petits humains
Seriez-vous plus sereins, esprits sains ou porcins ?

{au Refrain}

Mais le temps a passé et j'ai jeté mes dopes
Mes poudres, mes potions, mes sortilèges
Il y a longtemps qu'Ulysse a rejoint Pénélope
Entre autres sacrilèges je vais de port en port (je vais de porc en porc)
Voir si je trouve encore
Un homme dans chaque porc (un homme dans chaque port)
Constatant que personne, dans ce monde en déglingue
Ne met plus de magie au fond de sa seringue
Quand ce n'est qu'en gorets
Que je les transformais
Les voici désormais
Enivrés par le fric, le pouvoir, les combines
Changés en charognards, en vautours, en vermine

Mutatis mutandis
Ici, je veux des dents que ton poil se hérisse
Qu'il coule dans ton sang la fureur et le vice,
Mutatis mutandis que brûlent dans ton cœur
La haine et l'avarice et prend du prédateur la sinistre pelisse

Sois aveugle et sois sourd et mène au sacrifice
La pitié et l'amour

{Chœurs, ad lib} Mutatis mutandis